



*Compagnie
Maguy Main*

présentent



MAY B

écrit et réalisé par David Mambouch

NAÏA Productions
114 rue de Turenne - 75003 PARIS

MAY B - LE FILM

SOMMAIRE

Synopsis	4
Note du réalisateur	5
<i>May B</i> par Jean-paul Manganaro	6
Éléments additionnels	9
CV de l'auteur-réalisateur	22
Présentation de la société de production	23
Filmographie de la société de production	24

MAY B - LE FILM

SYNOPSIS

Elle est de ces artistes qui creusent des sillons durables et profonds, qui bouleversent les existences. Depuis plus de 35 ans, Maguy Marin s'est imposée comme une chorégraphe majeure et incontournable de la scène mondiale. Elle occupe depuis le début des années 80 une place à part dans le paysage de la danse contemporaine. Fille d'immigrés espagnols, son œuvre est un coup de poing joyeux et rageur dans le visage de la barbarie. Son parcours et ses prises de positions politiques engagent à l'audace, au courage, au combat. Aujourd'hui plus que jamais, elle en appelle à la priorité de s'occuper des enfants, de transmettre.

« Il y a des gestes qui aident à vivre » dit-elle.

En 1981, son spectacle phare, *May B*, bouleverse tout ce qu'on croyait de la danse. C'est une déflagration dont l'écho n'a pas fini de résonner depuis trente-cinq ans. Se jouant de tous les codes en vigueur, cette œuvre marque l'histoire des arts vivants par la grâce d'un spectacle atemporel, aujourd'hui devenu mythique. Inspirée de l'œuvre de Samuel Beckett, avec ses dix interprètes enduits d'argile, *May B* saisit une humanité de pauvres, de vieillards, d'exilés, dont les corps difformes se situent aux antipodes de toutes les représentations classiques et idéalisées du corps dansant. L'humanité dans ce qu'elle a de plus fragile et de plus émouvant, poursuivant vaille que vaille son interminable voyage, persistant envers et contre tout dans le sein même d'une fin du monde imminente. « Fini, c'est fini, ça va finir, ça va peut-être finir » sont les mots qui ouvrent et terminent le spectacle – mais *May B* ne semble pourtant pas sur le point d'en finir : trente-cinq ans, et sept cent représentations plus tard, toujours la même, toujours autre, la pièce continue de faire vivre ses êtres de poussière, de faire aller et venir cette humanité en haillons qui, dirait-on, n'en finira jamais de passer. Traversant les mémoires et le temps, elle nous rappelle notre propre disparition, nos propres disparus, nos épreuves et notre capacité à résister.

Cette pièce demeure à ce jour pour Maguy Marin et sa compagnie le lieu d'une mise en circulation des expériences et des savoirs entre les générations d'artistes qui se sont succédés dans les rôles, au fil des reprises de la pièce. Mais ce qui se transmet ici va bien au-delà de la seule partition chorégraphique : se mettre au travail et pratiquer ensemble entraîne un échange dynamique où le partage, la rigueur, l'exigence, la patience, l'attention, mais aussi l'humilité, la dignité et l'intégrité, sont autant de valeurs sensiblement traversées.
(...)

L'argile redevenue poussière s'effacera peut-être... mais l'expérience impérissable demeure vive et bouleversante dans les mémoires des danseurs comme des spectateurs. Le parcours de la chorégraphe Maguy Marin, un vaste mouvement des corps et des cœurs, une aventure de notre époque, immortalisée et transmise à son tour par l'image de cinéma.

David Mambouch

MAY B - LE FILM

NOTE DU RÉALISATEUR

Je filmerai les danseurs au plus proche des corps, des visages, des gestes. Je souhaite donner à sentir l'expérience de l'interprète, son souffle, sa sueur, l'intensité dans ses yeux derrière l'argile craquelée. Filmer ces pieds qui tracent des chemins de poussière sur le sol noir. Immerger la caméra dans les matières qui fabriquent le spectacle et plonger le spectateur au cœur de la poussière même dans laquelle évoluent les danseurs. Plusieurs interprètes se succéderont dans les rôles, dont certains dansent la pièce depuis 35 ans, alors que d'autres ne la jouent que depuis un an ou deux. L'impression du temps passé et des générations s'étant succédées dans la pièce en deviendra ainsi un matériau palpable. Dans le même sens, des plans tournés aujourd'hui seront pensés pour pouvoir être raccordés avec certaines captations de la pièce effectuées en 1983 et 1993.

Entre autres plans caractéristiques, je filmerai le plateau de danse en plongée. Le sol noir et les traces de pas blanches laissées par les interprètes couvrant peu à peu le plateau raconteront aussi symboliquement les parcours des interprètes de tous âges et toutes origines qui ont traversé la compagnie, empruntant ces mêmes pas, laissant ces mêmes traces au fil de déplacements qui sont rigoureusement identiques depuis 35 ans. L'image finale du tapis de danse couvert d'argile est en soi une évocation sublime de l'art et du temps, qui peut évoquer un tableau de Jackson Pollock.



May B (1981) © Claude Bricage

MAY B - LE FILM

MAY B AUJOURD'HUI PAR JEAN-PAUL MANGANARO

May B est un récit lointain, reculé, surgi d'un temps sans époque, d'une vie sans ordre ni mesure, d'une tension enfouie dans les rêveries de l'étrange, sans mémoire, sans histoire. Les danseurs, issus d'une scène du crétacé, êtres cavernicoles d'un monde que nous percevons comme étant nôtre parce qu'il appartient à nos fibres plus encore qu'à nos cultures, retracent une histoire de géologie mêlée de généalogie. Mais ce "raconter" n'est pas narratif, il ne décrit que des intuitions, des inductions, il saisit la multiplication des gestes - les uns après les autres - du passage et de la reconnaissance d'un non-tout à fait humain vers la constitution de l'homme : comment s'arracher lentement d'une masse inexpressive et méfiante d'argile, de plâtre, de déchets essayant d'aboutir à une formidable conformation prête, peut-être, à entrer dans l'histoire.

La force et la puissance de *May B* restent intactes dans cette capacité - qui peut paraître aujourd'hui invraisemblable - de raconter des histoires de brisures constitutives, de mises au monde et d'enfance, de grognements et de hurlements aboutissant dans l'arc de son récit à la reconstitution d'une parade parfaitement expressionniste.

May B épouse d'un seul geste - anti-théâtral par son extrême théâtralisation même - la cassure d'une esthétique et ramène sur le devant de la scène le devenir de sa nouvelle expression : les corps alignés qui se déchaussent et se parent d'une nouvelle carapace soulignent, à l'intérieur de l'oeuvre, le rebondissement vers un ailleurs infiniment répété, infiniment morcelé dans lequel ils s'engagent.

Force et puissance viennent de quelques motifs essentiels : d'une part, la volonté d'exclure la continuité narrative et la fondation récitative dans une logique resserrée de l'accomplissement et de lui préférer, plus encore que le rythme ordonné, les cadences d'un parcours rhapsodique. Tentatives et efforts descriptifs sont résorbés dans une masse qui se constitue en fable matricielle, longue fable matricielle d'errances du corps et surtout des corps-à-corps pour un nouvel itinéraire de reprises et de répétitions. Il faut insister sur cette matriarcalité matricielle de la fable et de l'affabulation - cela semble aller de pair avec ce que Maguy Marin dit quand elle parle de "couches" - qui profère toutes les gammes de son oralité et oppose les fécondations d'un registre "matrimonial" aux silences drapés et scellés d'un régime "patrimonial" ; matriarcalité matricielle de la fable dont le projet intime et attendri est celui de s'exclure du pouvoir de l'histoire pour épouser la douceur des fables de l'errance dans des patch-works de continuités qui enfantent.

D'autre part, la scansion rhapsodique est prise en charge par le questionnement posé à la danse, transformée en une sorte de maïeutique complexe : partant de sons gutturaux et palataux, de souffles et de hâlements, mais surtout d'un pas "frotté" et d'un corps "frottant" qui cherchent et mesurent leurs scansions dans l'adhérence la plus marquée possible avec leur sol de poussières, les corps arrachent à la lenteur et à l'hésitation originaires des élans et des tensions nouvelles, qui se découvrent dans les mouvements d'élasticité produits par l'emballement d'un seul corps globalement collectif qui avance comme une horde contre toute parade du corps singulier.

MAY B - LE FILM

MAY B AUJOURD'HUI PAR JEAN-PAUL MANGANARO

... Linéarité extravertie du "danser", où la prolongation de gestes jamais exténués énonce une sorte de clarté rayonnante qui n'arrête pas de se dire et de se faire chair, rendant à la chair sa pureté préverbale - malgré l'apparente carapace des épidermes. Au point que la multiplicité de récitatifs des gestes efface les notions d'espace et de temps, propres à l'histoire, pour ne s'ancrer que dans la parade des démonstrations dans l'espace et le temps simples du plateau. La dramaturgie de la danse finit ainsi par questionner la dramaturgie elle-même, lui offrant ses tensions non comme architecture mais comme pluralité de lignes dessinées d'où faire surgir un dionysiaque très particulier qui se pose, dépose et dépossède : ça prend et ça lâche, ça ôte, ça pousse vers la joie et l'allégresse au lieu de décourager dans la plongée et l'affirmation des tristesses toujours aux aguets. Le dionysiaque comme manière de façonner inlassablement la continuité d'émotion et de commotion rattrapées par la queue endiablée de l'humour.

L'élément musical qui sert de base sonore offre à travers quelques incises - un lied au début, des citations de Schubert, un second lied au milieu, un troisième à la fin, c'est-à-dire des chants qui surgissent d'un territoire parcouru - offre de simples points de démarcation, comme autant de haltes dans les moments de la fable. En réalité, tout comme le rhapsodique joue contre la textualité narrative, c'est à travers la reprise et la répétition de deux grands motifs musicaux que « danser » épouse ses cadences et ses vibrations : à la rhapsodie correspond alors un refrain de litanie, une sorte de stillation constante, un marquage, un battement du cœur, mais aussi une façon de dire ce qui est inépuisable, comme la fable, la fable de la vie, de même que la marche et sa répétition remodelent les corps dans leurs traversées vers l'acte de danser. Danser est alors l'agencement d'un jeu complexe des corps, eux-mêmes boîtes à jouets, sachant scander la totalité dans des précisions minutieuses où tout ce qui, à proprement parler, n'est pas fait pour la danse commence à danser : le moment le plus singulier de cette démonstration est sans doute celui où toutes les dents se mettent à danser dans une hilarité féroce.

May B - probablement, sans doute, peut-être. Mimant l'hésitation - ou façonnant, plus vraisemblablement, un nouveau mode expressif de l'hésitation comme véritable outil et matériau de travail - cette grande oeuvre se détournait dès sa naissance de toute stagnation existentialiste et empruntait de nouvelles circulations.

En s'écartant de l'horizon étroit des abstractions, trop elliptiques et distantes, en s'investissant dans une dimension matériellement tout aussi plastique, l'élaboration s'engageait dans une formulation plus politique du lyrisme - minoré, dans le cas de *May B*, par sa contre-face "grotesque" : car c'est bien des grottes dont nous sommes qu'échoient sur scène ces personnages rocheux et excrémentiels, plongés dans les surprises de leur événement d'humains. Et inscrire en même temps, dans l'invention de cette forme lyrico-grotesque, le renouvellement de ce quelque chose qui est "danser", en gardant devant soi tous les possibles dont "danser" lui-même dispose, les replacer comme un jeu et jouer jusqu'à traîner enfin la danse dans la danse. Et le voyage par lequel s'achève l'action rassemble dans quelques valises la rouille de l'histoire de chacun partant vers une destination sans destin, comme la litanie de Gavin Bryars, répétée à l'infini dans un bredouillement plaintif, recolle et redistribue toutes les cassures : les danseurs renvoient à chacun des spectateurs l'image rêveuse des Eldorados et des Terres promises, ainsi que les solutions possibles d'une histoire noyée dans son "final".

MAY B - LE FILM



May B (1981) © Claude Bricage

MAY B - LE FILM

DESCRIPTION DES ÉLÉMENTS ADDITIONNELS

Note de la chorégraphe	10
<i>May B</i> dans le monde	13
Biographie de Maguy Marin	14
Oeuvres de Maguy Marin	16
Note d'intérêt de Carolyn Carlson, chorégraphe	18
Note d'intérêt de Yorgos Loukos, directeur du Ballet de l'Opéra de Lyon	19
Note d'intérêt d'Emmanuel Demarcy-Mota, directeur du Théâtre de la Ville	20
Article du 13/07/83 paru dans Le New York Times	21

MAY B - LE FILM

NOTE DE LA CHORÉGRAPHE

L'IMPÉRATIF À TRANSMETTRE

May B... mai 1981.

J'ai 30 ans. J'attends un enfant. Dans le local qui nous sert de studio au-dessus de l'église St Roch, à Paris, nous travaillons sur une nouvelle création, une pièce chorégraphique inspirée de l'écriture de Samuel Beckett. Comme beaucoup d'entre nous, les compagnies naissantes de la «nouvelle danse française», nous donnons, malgré la précarité de nos conditions de subsistance, notre temps et notre énergie enthousiaste au désir fou d'être aussi libre que possible, en écrivant les pages balbutiantes d'un cheminement artistique propre à notre jeunesse, à notre temps.

Fini, c'est fini, ça va finir, ça va peut-être finir, les premiers et derniers mots de la pièce font signe de cette impérieuse nécessité d'en laisser le témoignage pour d'autres avenir, la mémoire bien vivante d'une expérience qui a tissé une amitié fondée sur cette aventure artistique et humaine qu'a été la création de *May B* pour nombre d'entre ceux qui y ont participé et pour une grande partie de ceux qui, de génération en génération, ont vu et revu maintes fois le spectacle. Cette aventure humaine si riche qu'il nous a été donné de vivre, il nous semblait impératif en retour d'en témoigner à l'adresse de tous.

La pièce, qui n'a cessé de disparaître puis de réapparaître, s'est avérée par sa présence entêtante être plus qu'une compagne, un véritable établi sur lequel des outils ont été peu à peu affinés et améliorés. Elle est devenue avec le temps un terrain de jeu où les générations se croisent, l'air de rien.

Sur l'image revenante du visage de chaque interprète se profile une histoire singulière, un parcours de vie unique. Et pourtant, traversant les singularités des individus, les figures beckettiennees créées en 1981 continuent de hanter nos séances de travail par un troublant surgissement réitéré, à chaque reprise de la pièce. Figures intactes, bien que portées par les corps différents de chacun de ceux qui les jouent.

L'empreinte des multiples visages et corps des personnes qui ont traversé *May B* est inscrite dans le cœur même de la pièce. Histoires de vies, avec ses abandons et ses disparitions, ses persistances aussi.

May B ... mai 2017.

J'ai 66 ans. Mon fils David, 35 ans. 700 représentations ont eu lieu durant toutes ces années, plus de 80 interprètes ont dansé la pièce.

Parmi eux, plusieurs ont partagé, parfois brièvement, parfois longtemps, notre aventure. Quelques-uns, compagnons de travail toujours présents, d'autres venant et revenant quand l'occasion se présente. D'autres encore, très jeunes danseurs et danseuses, nous rejoignent au tout début de leur parcours, accompagnés par les « anciens ».

Jusqu'à nos propres enfants qui, baignés dans l'odeur âcre de la poussière mêlée au gâteau d'anniversaire et à la sueur des corps de leurs « papa-maman » joueurs, méconnaissables sous le masque d'argile, petits êtres troublés à la vue de ces étranges inconnus que sont devenus, le temps d'un filage, père, mère, sœur ou

MAY B - LE FILM

NOTE DE LA CHORÉGRAPHE

frère, ces enfants devenus adultes, nous font part de leur désir de se frotter à leur tour, au moins une fois, à cette humanité féroce et tendre qui a pour fond sonore la musique des Lieder sublimes de Schubert ou celle, grimaçante, du carnaval de Binche. Des ritournelles devenues si familières à leurs oreilles qu'ils en connaissent depuis longtemps chaque recoin, comme ils en connaissent par cœur, avant même d'avoir commencé à travailler, à force de les voir, le moindre geste.

Ainsi, famille, amis, inconnus, jeunesse, et vieillesse s'accompagnent dans cette traversée chorégraphique qui n'arrive pas à se dire, résiste à l'habitude, au savoir, doit être réamorcée à chaque nouveau pas. Une équipe au travail si longtemps partagé que s'en dégage simplement une langue. Découverte qu'il nous a fallu redécouvrir : l'importance d'une transmission vivante, au long cours, commencée pour certains dès la petite enfance...

Au fil du temps, David est devenu acteur et metteur en scène, auteur et cinéaste. En 2012, il réalise une adaptation cinématographique de la nouvelle création de la compagnie, *nocturnes*. En 2014, notre travail commun sur un solo intitulé *Singspiele* rend évidente l'entente artistique de nos approches personnelles et renforce le dialogue permanent qui s'ensuit entre nous.

Depuis plusieurs années, nous avons le projet de faire un film à partir de la pièce et un documentaire qui retrace l'histoire vécue de ses protagonistes. Lui-même l'ayant dansé en 2014, il connaît la pièce de l'intérieur. Il est à la fois tout à fait « dedans », par le côtoiement de la pièce et de ses interprètes successifs dès sa naissance et jusqu'à son adolescence, et tout à fait « dehors », par son sens de l'observation : il nous a regardé vivre.

Son propre cheminement artistique, écritures liées tant à la littérature, qu'au plateau de théâtre et de cinéma, associé à l'intimité de notre proximité, nous permettra d'entrer de façon sensible et en profondeur dans cette expérience pour en rapporter les images les plus justes dans un film qui en sera la trace.

Maguy Marin



MAY B - LE FILM



MAY B - LE FILM

MAY B DANS LE MONDE

46 pays
5 continents

Allemagne / Angleterre / Australie / Autriche / Argentine / Belgique / Brésil
Canada / Chili / Chine / Chypre / Colombie / Corée du Sud / Danemark / Egypte
Espagne / Etats Unis / Finlande / France / Grèce / Hongrie / Irlande / Islande / Israël
Italie / Japon / Jordanie / Lituanie / Luxembourg / Mexique / Nouvelle Zélande
Palestine / Pays-Bas / Pologne / Portugal / Rep. Tchèque / Russie / Serbie / Slovénie
Suède / Suisse / Syrie / Taiwan / Thaïlande / Tunisie / Uruguay

149 villes
à l'étranger

Aarhus / Adelaide / Alessandria / Amman / Amsterdam / Arezzo / Arnhem / Athènes /
Auckland / Bangkok / Barcelone / Bari / Belgrade / Bergamo / Berkeley / Berne / Biwako /
Bogota / Bologne / Breme / Bruges / Bruxelles / Budapest / Buenos Aires / Casalmaggiore
/ Catane / Catanzaro / Cesena / Charleroi / Chiasso / Cologne / Copenhague / Courtrai
/ Cracovie / Curitiba / Damas / Durham / Dusseldorf / Enniskillen / Erlangen / Esch /
Fano / Ferrara / Florinopolis / Fortaleza / Frankfurt / Frascati / Fribourg / Gdansk / Gdynia
/ Genes / Gijon / Granada / Guanajuato / Gyor / Hambourg / Hammamet / Herzeliya /
Hong Kong / Iesi / Jerusalem / Karlsruhe / Kuopio / Lausanne / Le Caire / Léon / Leuven
/ Leverkusen / Liège / Leipzig / Limassol / Linz / Lisbonne / Livorno / Ljubljana / Lodz
/ Londres / Los Angeles / Ludwigsburg / Ludwigshafen / Madrid / Malaga / Mexico /
Meyrin / Milan / Monterrey / Montevideo / Monthey / Moscou / Munich / Neuchâtel / New
York / Nicosie / Odense / Olite / Ottawa / Palerme / Pamplona / Pavie / Perth / Piacenza /
Portland / Postdam / Prague / Prato / Purchase / Ramallah / Reggio Emilia / Remscheid
/ Reykjavik / Rio De Janeiro / Rome / Rovereto / Saarebrück / Salzburg / San Lorenzo /
Madrid / San Marino / San Sebastian / Santiago / Santos / Sao Paulo / Saragosse /
Seattle / Seoul / Sevilla / Sherbrooke / Stockholm / Stuttgart / Sydney / Taipei / Tel Aviv
/ Toga / Tokyo / Trento / Treviso / Tunis / Turin / Udine / Valencia / Vancouver / Varsovie
/ Vernier / Verone / Vicenza / Vienne / Vilnius / Vitoria / Wellington / Yverdon les Bains

228 villes
en France

Angers / Aix - En - Provence / Albertville / Alençon / Ales / Alfortville / Amiens / Angers /
Angoulême / Annecy / Annemasse / Antibes / Antony / Arcachon / Argenteuil / Armentières /
Arques / Arras / Athis - Mons / Auch / Aulnay S/ Bois / Aurillac / Avignon / Bar Le Duc / Bastia
/ Bayonne / Beauvais / Belfort / Bergerac / Besançon / Bethune / Bezons / Biarritz / Blagnac /
Blois / Bordeaux / Boulogne S/ Mer / Bourg En Bresse / Bourges / Bourgoin / Brest / Brétigny
/ Brive / Bron / Cachan / Caen / Cahors / Calais / Castres / Cavaillon / Cazals / Cergy-Pontoise
/ Chalon Sur Saone / Chalon En Champagne / Chambéry / Champigny S/ Marne / Charleville-
Mezières / Chartres / Château Gontier / Chateauroux / Chateaufallon / Chatenay- Malabry /
Chatillon / Chelles / Cherbourg / Choisy Le Roi / Cholet / Clermont-Ferrand / Cognac / Colmar
/ Colombes / Combs La Ville / Corbeil / Coutances / Creil / Creteil / Cusset / Davézioux / Dax
/ Deauville / Décines / Die / Dieppe / Dijon / Douai / Draguignan / Dunkerque / Elancourt /
Encausse Les Thermes / Epinay S/Seine / Evreux / Evry / Feyzin / Flers / Foix / Fontainebleau /
Fontenay-Sous-Bois / Forbach / Fort De France / Fosses / Freyming-Merlebach / Gap / Givors
/ Grasse / Grenoble / Istres / Joué Les Tours / La Courneuve / La Penne Sur Huveaune / La
Roche-Sur-Yon / La Rochelle / Lannion / Laon / Laval / Le Blanc Mesnil / Le Creusot / Le
Havre / Le Mans / Le Perreux / Le Thor / Le Vesinet / Les Lilas / Les Mureaux / Les Ulis / Lille
/ Limoges / Lons Le Saunier / Lorient / Lyon / Machecoul / Macon / Maison Alfort / Mantes
La Jolie / Marseille / Martigues / Meaux / Melun / Senart / Mende / Metz / Mont De Marsan
/ Montargis / Montbeliard / Montelimar / Montluçon / Montpellier / Mortagne / Mulhouse
/ Nancy / Nanterre / Nantes / Narbonne / Nevers / Nice / Nîmes / Niort / Noisiel / Noisy Le
Grand / Noisy-Le-Sec / Orleans / Oyonnax / Paris / Pau / Pavillons Sous Bois / Périgueux /
Pérpignan / Pessac / Poissy / Poitiers / Pont - A - Mousson / Pont L'abbé / Pont-Neuf (Paris)
/ Pontoise / Privas / Pont-Château / Quimper / Rambouillet / Ramonville / Reims / Rennes /
Rillieux La Pape / Ris Orangis / Roanne / Roubaix / Rouen / Saint-Brieuc / Saint-Cyr / Saint-
Etienne / / Saint-Etienne Du Rouvray / Saint-Maur / Saint-Médard-En-Jalles / Saint-Michel
S/Orge / Saint-Nazaire / Saint-Ouen / Saint-Priest / Saint-Quentin / Sainte Foy-Lès-Lyon /
Sanary / Sarcelles / Sartrouville / Sceaux / Sete / Soissons / Strasbourg / Suresnes / Tarbes
/ Thionville / Thonon Les Bains / Toulouse / Tours / Tremblay-En-France / Uzès / Vaison
/ Val De Rueil / Valence / Vannes / Vélizy-Villacoublay / Vernouillet / Vesoul / Villebon /
Villefontaine / Villefranche s/ Saone / Villejuif / Villeneuve D'asq / Villeneuve s/Lot /
Villeurbanne / Vire / Vitry S/ Seine

MAY B - LE FILM

BIOGRAPHIE DE MAGUY MARIN

LA COURSE DE LA VIE

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par là, en France, au tout début des années 50. Puis il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études - de Toulouse, à Strasbourg puis à Mudra (Bruxelles) Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren ... dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg. Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XXème siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nyon et de Bagnolet (1978) viennent appuyer cet élan.

Faire à plusieurs

De 1980 à 1990, portée par la confiance de l'équipe de la Maison des arts de Créteil, la recherche se poursuit avec Christiane Glik, Luna Bloomfield, Mychel Lecoq et la complicité de Montserrat Casanova. Une troupe se constitue renforcée par Cathy Polo, Françoise Leick, Ulises Alvarez, Teresa Cunha, et bien d'autres encore.

Chercher toujours, avec une composante, une compagnie qui deviendra en 1985 le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. Une tentative de travailler à plusieurs et pouvoir en vivre, soutenue par une intense diffusion de par le monde. En 1987, la rencontre avec Denis Mariotte amorce une longue collaboration qui ouvre le champ des expériences par un questionnement mutuel hors des cadres d'un champ artistique spécifique.

Faire - Défaire - Refaire

1998, une nouvelle implantation.

Un nouveau territoire pour un nouveau Centre chorégraphique national à Rillieux-la-Pape, dans le quartier de la Velette. Avec la nécessité de reprendre place dans l'espace public. Un croisement de présences qui agit dans un espace commun : Un "nous, en temps et lieu". Ainsi chercher en ce lieu la distance nécessaire pour renforcer notre capacité à faire surgir « ces forces diagonales résistantes à l'oubli » (H. Arendt).

Le travail se poursuit dans une pluralité de territoires - du Studio, au quartier de la Velette, aux villes partenaires, jusqu'aux villes d'autres pays. Un travail où s'entremêlent des créations, des interventions multiples où l'exigence artistique ouvre des pistes qui dépassent le désir convivial immédiat d'un être ensemble.

Avec l'arrivée en 2006 d'un nouveau bâtiment - pour le CCN de Rillieux-la-Pape. Un lieu à habiter et à co-habiter, un laboratoire citoyen qu'est l'art de la scène destiné aux regards de la cité pour qu'ait lieu le geste d'une poésie publique. Faire que se fabrique et s'exprime par l'adresse publique, de lieux en lieux, de villes en villes, de pays en pays, la part d'existence que l'art nous renvoie. Et par-delà ces multiples endroits, partager les moyens, les outils, les expériences et les actions. Croiser les champs artistiques, créer, soutenir des recherches, ancrer des actes artistiques dans divers espaces de vie sociale, des écoles aux théâtres, des centres d'art aux centres sociaux, des espaces publics aux habitations ouvertes, des lieux de recherches aux maisons de quartier en faisant vivre le geste artistique comme puissance poétique du faire et du refaire les mondes.

MAY B - LE FILM

BIOGRAPHIE DE MAGUY MARIN



Maguy Marin © Tim Douet

L'année 2011 sera celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l'intensité de ces années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, s'ouvre la nécessité d'une nouvelle étape en reprenant une activité de compagnie indépendante. Cette décision importante répond au désir toujours très vivant et impératif d'expérimenter autrement l'enjeu que présente l'acte de création, comme un potentiel capable de prolonger sous d'autres formes ce qui en est le cœur.

Après un passage de 3 années à Toulouse, ville qui accueillera pour un court temps cette nouvelle aventure, sans répondre favorablement au besoin impérieux d'un espace de travail pérenne pour une compagnie permanente, l'idée d'une installation à ramdam, une ancienne menuiserie acquise en 1995 grâce aux droits d'auteur à Sainte-Foy-lès-Lyon a pris corps. L'installation de la compagnie dans ce lieu en 2015 permet de continuer à ouvrir l'espace immatériel d'un commun qui cherche obstinément à s'exercer et enclenche le déploiement d'un nouveau projet ambitieux en coopération avec deux autres compagnies (Cie PARC, Katet cie) et une artiste, Florence Girardon : RAMDAM, UN CENTRE D'ART.

MAY B - LE FILM

OEUVRES DE MAGUY MARIN

YU KU RI (1976- BRUXELLES)
Théâtre Royal de la Monnaie
Mus: Alain Louafi

EVOCATION (1977 - NYON)
1er Prix de Nyon
Mus: Lieder de Johannes Brahms
chantées par Kathleen Ferrier

NIEBLAS DE NINO (1978 - BAGNOLET)
1er Prix de Bagnolet
Mus: musiques populaires espagnoles,
Poèmes de Frederico Garcia Lorca

L'ADIEU (1978 - PARIS)
Chor : M. Marin et D. Ambash
Mus : Stephane Dosse

DERNIER GESTE (1978 - AIX-EN-PROVENCE)
Mus : Jean-Sébastien Bach

PUZZLE (1978 - MANOSQUE)
pour la Cie Michel Nourkil
Mus : Steve Reich

ZOO (1979 - VILLENEUVE-LES-AVIGNON)
Mus : Igor Stravinski

LA JEUNE FILLE ET LA MORT (1979 - ITALIE)
Festival de Crémone à Sabioneta
Mus : Franz Schubert

CONTRASTES (1979 - LYON)
pour le Ballet de l'Opéra de Lyon
Mus : Béla Bartók

CANTE (1980 - FRANCE)
Mus : Chant populaire espagnol
& Charlie Haden

REVEILLON (1980 - FRANCE)
Mus : Marino Marini

MAY B (4/11/1981 - ANGERS)
Théâtre Municipal d'Angers
Mus : Franz Schubert, Gilles de Binche,
Gavin Bryars

BABEL BABEL (26/11/1982 - ANGERS)
Théâtre Municipal d'Angers
Mus : Gustav Mahler, tubes des années 60

JALEO (1983 - PARIS)
pour le GRCOP (Salle Favart)
Mus : musiques flamenco

HYMEN (11/07/1984 - AVIGNON)
Mus : Gato Barbiera, Carla Bley, Carl Orff,
Don Cherry, Arturo Rayon, Robert Wyatt

CENDRILLON (29/11/1985 - LYON)
pour le Ballet de l'Opéra de Lyon
Mus : Serge Prokofiev et bruitages
de Jean Schwartz

CALAMBRE (6/12/1985 - PARIS)
Théâtre de la Ville de Paris
Mus : Arturo Rayon

EDEN (12/12/1986 - ANGERS)
Mus : AG. Verdi, The Cure et
Public Image Limited

LEÇONS DE TENEBRES (26/04/1987 - PARIS)
pour le Ballet de l'Opéra de Paris
Mus : François Couperin

OTELLO (OPERA DE VERDI)
(10/10/1987 - NANCY)
Opéra de Nancy

...DES PETITS BOURGEOIS LES 7 PECHES
CAPITAUX (5/12/1987 - LYON)
pour le Ballet de l'Opéra de Lyon &
la compagnie Maguy Marin
Mus : Kurt Weill et Bernard Barras

COUPSD'ETATS (8/07/1988 - MONTPELLIER)
Festival International Montpellier Danse
Mus : Bernard Barras

GROOSLAND (20/02/1989 - PAYS-BAS)
pour le Het Nationaal Ballet Amsterdam
Mus : Jean-Sebastien Bach

«EH QU'EST-CE-QUE ÇA M'FAIT A MOI !?»
(13/07/1989 - AVIGNON)
Mus : Michel Bertier, Philippe Madile
et Jean-Marc Sohier

CORTEX (4/10/1991 - CRETEIL)
Maison des Arts de Créteil
Mus : Denis Mariotte

AY DIOS (12/09/1992 - LYON)
Biennale de la Danse de Lyon
pour Kader Belarbi et Wilfried Romoli
Mus : Denis Mariotte

MADE IN FRANCE (26/11/1992 - PAYS-BAS)
pour Nederlands Dans Theater3 / La Haye
Mus : Denis Mariotte

LES CREATIONS 1976 - 2019

MAY B - LE FILM

OEUVRES DE MAGUY MARIN

LES CREATIONS 1976 - 2019

COPPELIA (16/05/1993 - LYON)
pour le Ballet de l'Opéra de Lyon
Mus : Léo Delibes

WATERZOOÏ (5/11/1993 - ITALIE)
Théâtre Romolo Valli Reggio Emilia
Mus : Denis Mariotte

RAMDAM
RAM (27/03/1995- CANNES)
Festival de Danse
DAM (12/04/1995- FONTENAY-SOUS-BOIS)
Biennale de la Danse du Val-de-Marne,
Théâtre Fontenay-sous-Bois
Mus : Denis Mariotte

SOLILOQUE (SOLO) (18/10/1995- PARIS)
Théâtre National de Chaillot - Paris
Mus : Denis Mariotte

AUJOURD'HUI PEUT-ETRE (19/11/1996-
CRETEIL)
Maison des Arts de Créteil
Mus : VolApük

POUR AINSI DIRE (TRIO)
(21/01/1999- MULHOUSE)
Filature Scène nationale - Mulhouse
Mus: Denis Mariotte

VAILLE QUE VAILLE (QUARTET)
(21/01/1999- MULHOUSE)
Filature Scène nationale - Mulhouse
Mus: Denis Mariotte

QUOI QU'IL EN SOIT (QUINTET)
(23/01/1999- MULHOUSE)
Filature Scène nationale - Mulhouse
Mus: Denis Mariotte

GROSSE FUGUE (17/03/2001 - MEYZIEU)
Espace Jean Poperen de Meyzieu
Mus: Ludwig Van Beethoven

POINTS DE FUITE (7/12/2001 - CANNES)
Festival de danse à Cannes
Mus: Denis Mariotte

LES APPLAUDISSEMENTS NE SE MANGENT PAS
(6/09/2002- VILLEURBANNE)
TNP de Villeurbanne,
Biennale de la Danse de Lyon
Mus: Denis Mariotte

ÇA, QUAND MEME (23/03/2004 - LE MANS)
L'Espal
Duo de Denis Mariotte et Maguy Marin

UMWELT (30/11/2004 - DECINES)
Le Toboggan
Mus: Denis Mariotte

HA ! HA ! (6/04/2006 – RILLIEUX-LA-PAPE)
CCN de Rillieux-la-Pape

CAP AU PIRE (8/11/2006 – PANTIN)
Centre National de la Danse (Pantin)
solo pour Françoise Leick
Texte : Samuel Beckett

TURBA (26/11/2007 – CANNES)
Festival de danse de Cannes
Conception Maguy Marin et Denis Mariotte
Texte : Lucrèce
Mus : Franz Schubert - Denis Mariotte

DESCRIPTION D'UN COMBAT
(08/06/2009 – AVIGNON)
Festival d'Avignon
Mus : Denis Mariotte

SALVES (13/09/2010 – VILLEURBANNE)
TNP de Villeurbanne, petit théâtre
Biennale de la Danse de Lyon
Col : Denis Mariotte

FACES (14/09/2011 – LYON)
Opéra de Lyon
pour le Ballet de l'Opéra de Lyon
Col : Denis Mariotte

nocturnes (19/09/2012 – VILLEURBANNE)
Conception Maguy Marin et Denis Mariotte
TNP de Villeurbanne, petit théâtre
Biennale de la danse de Lyon

SINGSPIELE (26/05/2014 – PARIS)
Théâtre de la Cité Internationale à Paris
solo pour David Mambouch
Col : Benjamin Lebreton

BiT (17/09/2014 – TOULOUSE)
théâtre Garonne, scène européenne - Toulouse
Mus : Charlie Aubry

DEUX MILLE DIX SEPT
(05/10/2017 – VANDOEUVRE-LES-NANCY)
Centre Culturel André Malraux
Mus : Charlie Aubry

LIGNE DE CRÊTE
(11/09/2018 - VILLEURBANNE)
TNP de Villeurbanne, petit théâtre
Biennale de la danse de Lyon
Mus : Charlie Aubry

MAY B - LE FILM

NOTE D'INTÉRÊT DE CAROLYN CARLSON



Paris, 23 May 2017

It is of utmost importance to film Maguy Marin's work "May B"
This is one of the masterpieces of the 20th Century.
A powerful testimony of a genius choreographer who merits that this
work is documented for future generations.

Sincerely,

A handwritten signature in black ink that reads 'Carolyn Carlson'. The signature is fluid and cursive, with the first name 'Carolyn' and the last name 'Carlson' clearly distinguishable.

Carolyn Carlson

MAY B - LE FILM

NOTE D'INTÉRÊT DE YORGOS LOUKOS

May B. est pour moi la pièce la plus importante de ce que l'on appelle la « jeune danse française » et pas seulement. C'est certainement une des plus belles pièces des dernières décennies. Une force théâtrale exceptionnelle, une précision unique, la vie devant nous mais aussi autre chose que la vie : le rêve.

Cette pièce unique créée à une époque où « le post-modernisme » était la chorégraphie la plus branchée a eu certains grands succès mais ce qui est encore plus étonnant, c'est que quarante ans après, elle est probablement la seule pièce de l'époque qui résiste aussi bien et qui représente aujourd'hui une image de la création la plus importante de la chorégraphie en France.

La Compagnie de Maguy Marin, bien entendu, a eu un succès international très important, avec des tournées dans le monde entier. Mais d'autres compagnies comme par exemple le ballet de l'Opéra de Lyon doivent à Maguy Marin le début de leur succès international. *Cendrillon* à Paris, à New York, en Asie et partout ailleurs depuis plus de trente ans a fait de cette compagnie une compagnie internationale.

Les choses évoluent, les styles, les techniques, les chorégraphes, les approches différentes, l'idée même du spectacle. Mais malgré ces changements permanents, il existe des créations qui ne marquent pas seulement leur époque mais l'histoire, et non seulement de la danse mais du spectacle en général. *May B.* en est une.



Yorgos Loukos
Directeur du Ballet de l'Opéra de Lyon
Juin 2017.

MAY B - LE FILM

NOTE D'INTÉRÊT D'EMMANUEL DEMARCY-MOTA

Dès son arrivée à la direction du Théâtre de la Ville de Paris et du Festival d'automne à Paris, Emmanuel Demarcy Mota propose un portrait de Maguy Marin pour l'édition 2012 de ce festival prestigieux. Six œuvres de la chorégraphe seront ainsi présentées dans 8 théâtres de Paris et périphérie.

May B fait incontestablement partie du «panthéon» de la danse, voire de l'Art tout court. En France comme dans le monde.

Totalement intemporelle, c'est une œuvre qui a sidéré dès sa création, influe sur le paysage artistique depuis plus de trente ans, ravive encore aujourd'hui -à sa simple évocation- le regard de tous ceux qui l'ont vue.

Chose rare, elle est de ces pièces que chaque reprise rend plus vivante, plus contemporaine, plus neuve. J'ai eu la chance de la voir plusieurs fois, encore même tout récemment, et de l'évoquer avec les acteurs qui m'accompagnent, avec le même appétit, quel que soit leur âge. C'est en quelque sorte un trésor commun, un secret très partagé, dont j'espère qu'il le restera pour les générations à venir, au travers des transmissions successives de la pièce à de nouveaux interprètes, puis par un documentaire de création qui nous préserve de son absence. Bien sûr qu'il faut graver cela, pour l'avenir et les spectateurs à venir.

Nous aurons toujours besoin de May B.

Emmanuel Demarcy-Mota, directeur du Théâtre de la Ville.

Mai 2017

A handwritten signature in black ink, reading "Emmanuel Demarcy Mota". The signature is fluid and cursive, with a long horizontal stroke at the end.

MAY B - LE FILM

ARTICLE DU 13/07/83 PARU DANS NEW YORK TIMES

Dance: French Visitors

By ANNA KISSELOFF
Special to the New York Times

PURHAM, N.C., July 12 — The American Dance Festival has selected and invited five French modern-dance companies to make their American debut at the festival and Monday night's opening by the Ballet Théâtre de l'Arche started the series with great success.

Maguy Marin, who directs the troupe with Daniel Arshav, may or may not be typical as a choreographer of the burgeoning modern-dance movement in France, but she is certainly a highly talented and sophisticated one.

"May B," her 15-minute theater-piece, presented at Duke University's Page Auditorium, was a surprisingly apt and yet original tribute to Samuel Beckett. To say she was merely inspired by the Irish playwright, a longtime resident of Paris, is not completely accurate. What Miss Marin has succeeded in doing is capturing a sensibility essential to Beckett and translating it in movement terms of her own. Moreover, she has done so with a restricted vocabulary that is congenial to Beckett's own laconic vision but that, one suspects, is even more congenial to her as a choreographer. For all its deliberately grim cheerlessness, "May B" is grounded in a sophisticated formal structure that imbues Miss Marin's reduced vocabulary with emotional power.

Carefully rehearsed and performed almost always in unison by an outstandingly precise ensemble of 18 dancers, "May B" is a model of its genre. It should not be missed when the five companies appear in the New York area next week at the Peopoles Summerdance Festival in Purchase, N.Y.

One could have expected these companies — led by choreographers who are in their 20's or early 30's and founded in the late 70's or even last year — to follow in the wake of two American choreographers who have appeared frequently and choreographed in France — Marco Carrington and Alain Nikolais. Yet this is hardly true of the company selected by Charles Reinhart, the festival's director, at the initiative of Susan Petry, an American choreographer who works in France and who is artistic adviser to the French festival Le Dance-A-lix.

Rather than concentrate on pure movement and formalist concerns, the visiting choreographers seem more interested in dealing with "The Human Condition." This was the first impression that evolved from a series of excerpts all five presented on Sunday in perhaps the difficult and untheatrical setting — a campus lawn. Many of the choreographers bristled at the suggestion that their impetus did not begin with a movement problem but with a source of theatrical inspiration in which movement became a means of expression.

And yet so Miss Marin demonstrates in "May B," it is a sensibility



Richard Jay Goodson

A character in Maguy Marin's tribute to Samuel Beckett, "May B" of Ballet Théâtre de l'Arche.

that operates fully on its own terms. It is also, one could say, a peculiarly French sensibility, tied to the post-war "new theater" in France that reaches back to Sartre's existentialist plays and to the absurdist drama of Beckett and Jean Genet. Whatever the subject, an air of oppression or alienation was felt in all the excerpts.

It is to Miss Marin's credit that the very movement quality of her excerpt already implied the entire atmosphere she created so powerfully in the complete piece. To some extent, she could be accused of only transposing Beckett's ideas into another medium. And perhaps his dry wit requires more words than the few fragments of movement she craved and put so rhythmically. And yet there is humor in the way each grotesque character is made up in gray, clay makeup, a pathetic mirth in night clothes, hunched in by a panel of three closed doors.

Miss Marin's tour de force has been not to illustrate Beckett but to create a mass of generic Beckett characters — scrawled up, trudging in small steps in repeated careful patterns, breaking loose in an orgy of sexual release that is too outrageous to be offensive. Only in the middle do some of the characters put on costumes that identify them as specific characters in Beckett plays. We recognize Krapp without his tape but eating his banana.

If there is any faltering, it is an extended passage set to a Schubert symphony. But Miss Marin's use of the composer's "Death and the Maiden" have poignancy and complements her ironic use of folk music elsewhere.

Beckett's optimism within pessimism is implied when an aggressive encounter dissolves into humid co-operation. The inevitable is projected simply and pungently. The doors open, the figures trudge out repeatedly with anticlimax. The end — in its ramifications — occurs. The characters help each other down into an orchestra pit, leaving one figure alone in his symbolic solitude. Like all Miss Marin's images, this one is devoid of excess.

The excellent performers were Adelle Vargas, Raymond Brinson, Yann de Gravel, Michel Lecoq, Jean-Marie Rana, Solène Berthelot, Léna Woodfield, Christine Gil, Anna Erdrossian and Karin Vincke.

The New York Times

WEDNESDAY, JULY 13, 1983

MAY B - LE FILM

CV DE L'AUTEUR-RÉALISATEUR



Formé comme acteur à l'ENSATT, David Mambouch fait partie de la troupe permanente du TNP de Villeurbanne de 2004 à 2010. Il écrit des textes pour le théâtre. Olivier Borle met en scène *Premières Armes* en 2007, *Walk Out* en 2013, *I-A* en 2017. David Mambouch met en scène *Noires Pensées*, *Mains Fermes* en 2008.

Depuis 2012, il collabore avec Maguy Marin en tant que réalisateur d'abord, pour le film *nocturnes*, adaptation cinématographique de la pièce éponyme, puis comme interprète, pour la création du solo *Singspiele*. Il crée *Juan* en 2015, *Hamlet-Machine* en 2016 en collaboration avec la Cie Scènes. Il est également l'un des auteurs de passion(s) et de *Nuaj Live Tribute*, laboratoires de RAMDAM, UN CENTRE D'ART.

Il collabore avec Pierre Pontvianne pour la création de *Mass* en 2018, pièce pour laquelle il écrit et interprète le texte *S/A/R/A/B/A/N/D/E*. Il réalise le documentaire *Maguy Marin L'Urgence d'Agir* sorti en salles en mars 2019, ainsi que le film *May B*, adaptation cinématographique de la pièce éponyme (sortie prévue fin 2019).

MAY B - LE FILM

PRÉSENTATION DE LA PRODUCTION

NAÏA PRODUCTIONS a été fondée en 2009, à l'initiative de Séverine Lathuillière et Philippe Aigle, auparavant Directeur Général de MK2 (2005-1997) et de Celluloid Dreams (2008-2006).

Le cinéma que nous souhaitons promouvoir est un cinéma intégrant une réflexion sur un monde en mutation accélérée, avec l'exigence de pouvoir le partager avec le plus grand nombre au travers d'histoires fortes. Tous nos projets parlent de gens qui marchent, qui vivent, qui courent, qui interrogent leur monde.

Philippe AIGLE

Diplômé de Sciences-Po Paris, il rejoint le groupe MK2 en 1997, après dix ans d'expérience internationale au sein des groupes THOMSON et KINGFISHER Ltd.

Il en devient CEO en 1999. En collaboration avec Marin Karmitz, Philippe Aigle développera fortement le groupe. Il crée MK2 Editions, réalise l'acquisition de librairies internationales (Truffaut, Chaplin, Lynch...), développe le réseau de salles MK2, la distribution (Elephant de Gus Van Sant, Palme d'Or 2003) et la production. (Les enfants de la Pluie, de Philippe Leclerc, 2003, Producteur Associé)

En 2006, Philippe Aigle devient Directeur Général Associé chez CELLULOID DREAMS (2006-2008), société de productions et de ventes internationales. Il assurera notamment la production exécutive de Son of Rambow de Garth Jennings (Prix Public Locarno 2008 / N°2 BO UK), I'm not there de Todd Hayns avec Cate Blanchett et Heath Ledger, Funny Games US de M. Hanneke avec Naomi Watts (2007), The Countess de Julie Delpy (2008).

Séverine LATHUILLIERE

De formation universitaire (Doctorat Lettres Modernes / Arts du Spectacle - Paris X) Séverine Lathuillière Pinkasfeld a un parcours transversal complet. Réalisatrice et Productrice pendant dix ans pour les ATELIERS DE CREATION DE RADIO FRANCE: Pablo Casals, Vinylmania, Nos Bandes Originales, Bol d'air - 3 minutes pour la planète, Le petit journal de MAI 68 ... diffusés sur France Inter, France Culture, Musique, France Bleu.

Parallèlement, elle met en scène différents spectacles où elle mêle théâtre et cinéma. Elle poursuit également un travail de vidéaste qui s'expose dans différents lieux d'art contemporain. L'hybridation des techniques est la base de son travail artistique.

MAY B - LE FILM

FILMOGRAPHIE DE LA PRODUCTION

LONGS METRAGES PRODUITS EN DÉLÉGUÉ (Philippe Aigle)

ADAMA / Budget 3.9M€ Simon Rouby
FUNNY GAMES US / Budget 13.4 MUSD Michael Haneke, Les Films du Losange, 23/04/2008, Celluloid Dreams (France), X Filme (Allemagne), Lucky Red (Italie) – 34%
SON OF RAMBOW / Budget : 7.8M USD Garth Jennings, Celluloid Dreams Production (CDP. Producteur Délégué. Date de sortie 04/04/2008. UK. WW Box Office : 10.8MUSD (source mojo box office). Parts de CDP : 67%

LONGS METRAGES PRODUITS EN ASSOCIÉ ou EXÉCUTIF (Philippe Aigle)

VINCERE / Marco Bellochio, Ad Vitam, 25/11/2009, Celluloid Dreams (France), Offside, Rai Cina et 01 (Italie) – 10 % + Ventes Internationales
I'M NOT THERE / Todd Haynes, Diaphana Films, 05/12/2007, Celluloid Dreams (France), VIP (Allemagne), Killer Films (US) – 10% + Mandat France
LES ENFANTS DE LA PLUIE / Long-métrage d'animation, Philippe Leclerc. 25/06/2003. (MK2 Prod. Délégué / Ph. Aigle Producteur Associé)

LONGS MÉTRAGES PRODUITS (NAIA PRODUCTIONS)

ADAMA
Long métrage d'animation - 82' –
écrit par Julien Lilti et Simon Rouby,
réalisé par Simon Rouby,
productrice artistique : Séverine Lathuillière.
Sortie le 21 octobre 2015.

OUT OF EDEN
Documentaire de création - 93' -
écrit et réalisé par Séverine Pinkasfled -
Lathuillière, sélections festivals.
Sortie Paris Photo 2014 MK2.

GILLES CARON, LE CONFLIT INTERIEUR
Documentaire - 40' -
Réalisé par Séverine Lathuillière. 2013
Musée de l'Elysée Lausanne,
Musée de la Photographie Charleroi,
Jeu de Paume Tours.
Editions DVD Montparnasse.

MAY B - LE FILM

FILMOGRAPHIE DE LA PRODUCTION

COURTS MÉTRAGES PRODUITS (NAIA PRODUCTIONS)

PABLO / 9'40. Ecrit et réalisé par Julien Carpentier en post-production 2017
SEFARAD'S / 3'30. Ecrit et réalisé par Séverine Lathuillère. Janvier 2015
CARON 68 / Expérimental - 4' - écrit et réalisé par Séverine Lathuillère et Jean-Baptiste Alazard. 2013. (sélectionné dans différents festivals dont Nuits Photographiques 2013)
LA TRACE / 20' - Ecrit et réalisé par Séverine Lathuillère. Février 2012
(Diffusé dans différents lieux d'art contemporain/ expositions Bachelot -Caron)
EVERYBODY LOVES PACO / 8' - Ecrit et réalisé par Valéry Schatz. Octobre 2010.
Sélectionné Agence du Court-métrage et nombreux festivals.
LA MARCHE / Animation - 2'50 - Ecrit par Simon Rouby et Séverine Lathuillère.
Réalisé par Simon Rouby. Février 2010. Sélection nombreux festivals.
BIRDPEN / Clip - 3'30 - écrit et réalisé par Simon Gesrel. 2009
5 PICTURES & A SOUND / Expérimental - 8' - Ecrit et réalisé par Séverine Lathuillère. 2009

AUTRES PROJETS dans la société NAIA PRODUCTIONS

PARADISE BEACH / Long métrage fiction
co production 7ème Apache Films/ Vito Films
Ecrit par Xavier Durringer - Réalisé par Xavier Durringer
(en tournage - juin 2017)
A FLEUR DE PEAU / Long métrage fiction. Procirep.
Ecrit par Julien Carpentier Benjamin Garnier - Réalisé par Julien Carpentier
(en développement)
AIR / Long métrage d'animation
Aide au développement CNC – Nouvelles technologies CNC – Procirep.
Ecrit par Nadia Nakhlé - Réalisé par Nadia Nakhlé
(en développement)
ESPRIT DE FAMILLE / Long métrage d'animation
co production Carpe Diem (Canada)
Procirep.
Ecrit par Emmanuel Leduc Marie Eynard
(en écriture)
LES OISEAUX / Projet Transmedia (Application bande dessinée défilante/Exposition)
Aide à l'écriture – Aide au développement CNC – Aide Mission Cinema Mairie de Paris.
Ecrit par Nadia Nakhlé - réalisé par Nadia Nakhlé
(en production)
HOPE / Long métrage hybride animation-fiction
Ecrit et réalisé par Séverine Lathuillère.
(en écriture)

MAY B - LE FILM

CONTACTS

NAÏA Productions

Séverine Lathuillière - Productrice

114, rue de Turenne

75003 Paris - France

01 40 09 14 77

06 12 08 16 43

severine.lathuilliere@naia.pro

Compagnie Maguy Marin

Laure Delavier - Administratrice

09 83 03 22 80

laure.delavier@compagnie-maguy-marin.fr

Loli Hidalgo - Communication

loli.hidalgo@compagnie-maguy-marin.fr

Elise Remy - Production

elise.remy@compagnie-maguy-main.fr